

## Bilan du congrès mondial de sociologie.

Gilles Pronovost

Université du Québec à Trois-Rivières

Le XIV<sup>e</sup> congrès mondial de sociologie, qui s'est déroulé à Montréal du 2 juillet au 1<sup>er</sup> août 1998, a réuni 4 556 participants en provenance de 96 pays différents. Si l'on ne tient compte que des congressistes, le pays le plus représenté est les États-Unis, suivi du Canada et du Royaume-Uni. L'Europe et l'Amérique du Nord se partagent chacun le tiers des participants. Cependant, en tenant compte de l'ensemble des participants (journalistes, personnes accompagnantes, etc.), la représentation canadienne était la plus importante. Près de 20% des participants étaient des étudiants. À n'en pas douter, ce fut le plus important congrès de l'AIS.

On peut dire que la couverture médiatique a été tout simplement remarquable, 119 journalistes ont été accrédités. Nous avons recensé 63 articles dans les journaux. La télévision et la radio n'ont pas été en reste, puisque Radio-Canada, Radio-Canada international, l'agence France-Presse, Voice of America, la majorité des autres radios francophones et anglophones de Montréal, ont traité du congrès. Nous avons recensé 44 interventions diffusées à la télévision et à la radio, auxquelles il faudrait ajouter la couverture internationale.

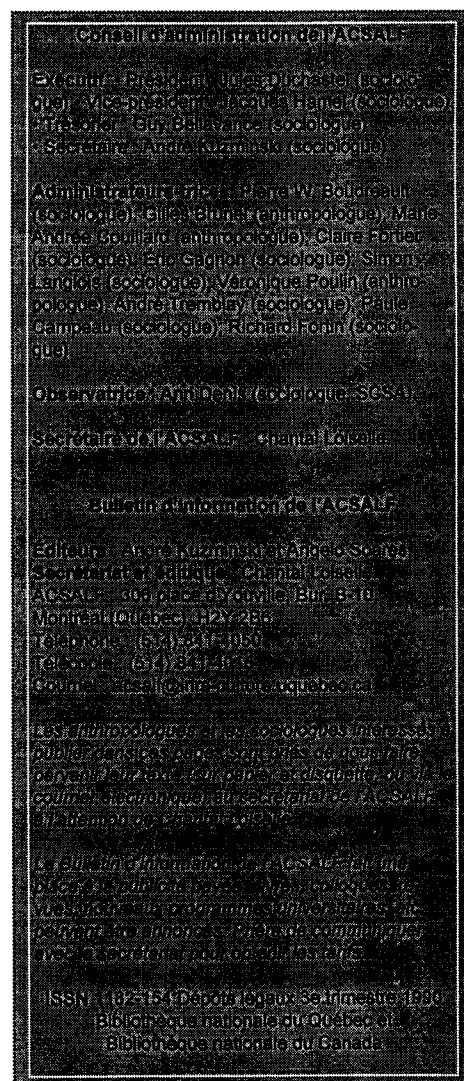
Au plan de la logistique, les échos que nous en avons eus nous amènent à conclure que les participants ont été très satisfaits de l'ensemble de l'organisation du congrès. Rappelons qu'en plus du programme scientifique, nous avons organisé un «Colloque intégratif» (rencontre, sous la responsabilité de Marcel Fournier, des responsables de neuf colloques pré-congrès), la «Compétition pour les jeunes sociologues» (sous la responsabilité de Michael Smith). Nous avons mis en place un Salon du livre, un Festival du film, un service de garderie, des services d'accueil, d'information et de photocopies. Au-delà de 15 000 nuitées et plus de 600 forfaits touristiques ont été réservés par nos soins.

Le programme scientifique détaillait 951 sessions scientifiques et au-delà de 3 000 communications, à raison de : 3 sessions plénières (dont une session publique sur la question de la langue des sciences sociales), 6 symposia, 50 comités de recherche, 5 groupes de travail, 4 groupes thématiques, 17 groupes ad hoc sur des sujets variés, 16 activités d'une ou deux sessions organisées par des associations nationales ou régionales affiliées à l'AIS, sans compter une quinzaine d'autres activités. Des membres du comité d'organisation ont organisé deux sessions : l'une sur «L'avenir ou la fin du travail» (session de la CSAA, organisée par Paul R. Bélanger et Michael Smith), l'autre sur «Savoir et responsabilité» (session de l'ACSALF, organisée par Jacques Hamel).

Des efforts importants ont été faits en vue de favoriser l'utilisation de l'une ou l'autre des langues officielles de l'AIS, plus particulièrement le français et l'espagnol. Les Lettres du Président ont fait directement allusion à ce sujet à quelques reprises, et l'AIS a même demandé à Alain Touraine de rédiger un rapport sur la question, qui a été distribué à tous les participants. Néanmoins la situation générale qui se dégage est la suivante : l'anglais a été très majoritairement la langue dominante; très peu de présidents de sessions et de participants étaient informés de la politique de l'AIS d'encourager la pluralité des langues utilisées pour les communications scientifiques; dans une très large majorité de sessions, aucun résumé oral ou écrit n'a été fait. Il importe d'être vigilant sur ce sujet d'autant plus que le prochain congrès sera dans un environnement exclusivement anglophone.

Pour la première fois dans l'histoire de l'AIS, le Comité d'organisation a remis un rapport substantiel, dont une copie a été déposée à l'ACSALF. Nous y faisons de nombreuses recommandations précises. Nous y signalons quelques difficultés que nous avons rencontrées. L'une d'entre elles est le laxisme des responsables de sessions scientifiques en ce qui concerne les pré-inscriptions, le maintien de quelques sessions ouvertes au public, d'un pro-

gramme culturel et d'activités touristiques, ainsi qu'une très grande vigilance à l'égard de la langue des communications scientifiques. Décidément, les sociologues n'agissent pas toujours de manière très professionnelle dans leurs préparatifs scientifiques et semblent s'employer à tout faire pour ne pas respecter les échéances! L'édition du Programme scientifique a constitué un véritable cauchemar. Une autre difficulté majeure vient du fait qu'un trop grand nombre de personnes font parvenir un projet de communication ou un résumé mais ne s'inscrivent pas; ainsi, 35%



des résumés et 45% des communications répertoriés dans les documents étaient le fait de personnes non-inscrites; la conséquence est double : d'une part, des coûts inutiles, d'autre part des réaménagements constants des programmes pendant le congrès (de manière peu orthodoxe d'ailleurs), ce dernier constituant une véritable plaie des divers congrès de l'AIS, à laquelle nos efforts n'ont pas réussi à palier.

En terminant, je voudrais remercier chaleureusement et sincèrement, tous les membres du comité organisateur : Paul R. Bélanger, Ann Denis, Susan Hoecker-Drysdale, Marcel Fournier, Jacques Hamel, Marcel Rafie (secrétaire général et trésorier), Bill Reimer, (vice-président), Michael Smith, Madeleine Bergevin, coordonnatrice. Je voudrais remercier tout particulièrement l'équipe du «BCOC» de l'Université de Montréal, sans laquelle ce congrès n'aurait pas atteint le succès et la qualité d'organisation qu'on lui a reconnus, Made-

leine Bergevin, à qui j'ajoute encore et encore d'autres chaleureux remerciements, à Manon Labelle et Louis Sanfaçon. Merci également aux universités participantes, dont la contribution financière a été substantielle, et bien entendu, merci à tous les organismes subventionnaires et à nos commanditaires. ♦

leine Bergevin, à qui j'ajoute encore et encore d'autres chaleureux remerciements, à Manon Labelle et Louis Sanfaçon. Merci également aux universités participantes, dont la contribution financière a été substantielle, et bien entendu, merci à tous les organismes subventionnaires et à nos commanditaires. ♦

## Avis de convocation

Conformément à l'article 15C des Règlements généraux de l'ACSALF, les membres sont, par la présente, convoqués à l'Assemblée générale annuelle statutaire qui se déroulera le 12 mai à 12 heures, à l'Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario.

Les coordonnées exactes de la salle où se tiendra l'Assemblée seront indiquées dans le programme du Congrès de l'ACFAS.

Lors de cette Assemblée, le Conseil d'administration proposera une modification aux règlements de l'Association. On trouvera, ci-dessous, un avis à cet effet.

Seuls les membres en règle lors de l'Assemblée générale sont habilités à voter. De façon à pouvoir participer aux décisions, les membres sont invités à faire parvenir leur cotisation 1999 au secrétariat de l'ACSALF.

### Ordre du jour

- 1.0 Adoption de l'ordre du jour
- 2.0 Adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle du 13 mai 1998
- 3.0 Suivi au procès-verbal
  - 3.1 Politiques de l'ACSALF :
  - 3.2 Cotisations
  - 3.3 Abonnement à une revue
  - 3.4 Réseaux
- 4.0 Rapport annuel du Président
- 5.0 Rapport du Trésorier
  - 5.1 Adoption des États financiers 1998
  - 5.2 Adoption des prévisions budgétaires 1999-2000
  - 5.3 Nomination d'un vérificateur
- 6.0 Prix ACSALF
- 7.0 Thèmes des colloques 2000 et 2001
- 8.0 Modification des règlements de l'Association
- 9.0 Élections au Conseil d'administration
  - 9.1 Nomination d'un président d'élection et d'un scrutateur
  - 9.2 Mises en candidatures et élection
- 10.0 Levée de l'Assemblée

## Élections au conseil d'administration

7 postes sont ouverts

### À l'exécutif<sup>1</sup> :

Le poste de président en exercice (Jules Duchastel)  
 Le poste de président entrant (v.-p. actuel : Jacques Hamel)  
 Le poste de secrétaire (André Kuzminski)

### Au Conseil d'administration

Pierre W. Boudreault (rééligible)  
 Paule Campeau (rééligible)  
 Éric Gagnon (rééligible)  
 Simon Langlois (rééligible)

Le Comité des nominations propose

### À l'exécutif :

Au poste de Président sortant : Jules Duchastel  
 Au poste de Président en exercice : Jacques Hamel  
 Au poste de Président entrant : Simon Langlois  
 Au poste de secrétaire : André Kuzminski

### À un poste d'administrateur :

Pierre W. Boudreault  
 Paule Campeau  
 Daniel Mercure

Selon l'article 20B, il est entendu que les membres en règles peuvent soumettre des candidatures additionnelles avant ou au moment de l'Assemblée générale.

Le secrétaire

<sup>1</sup> Madame Andrée Gendreau, présidente sortante, ayant choisi en 1998 de ne pas renouveler son mandat à ce poste, conformément aux règlements, un poste additionnel d'administrateur a été créé et comblé par Simon Langlois.